

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



*J*amais peut-être comme à Pâques, nous est donné de méditer, ensemble, l'Histoire du Salut, l'histoire de notre salut. C'est tout le sens des lectures de la Vigile Pascale, à commencer par les sept jours de la création : **Au commencement, Dieu**

créa le ciel et la terre qui sont comme une introduction à tout ce qui va suivre. Et cette histoire du salut Dieu nous permet de la lire à travers l'histoire d'un peuple. Si nous y regardons de plus près, nous nous apercevons que cette histoire est une suite de passions et de résurrections qui trouvent leur achèvement, leur accomplissement dans la Passion et la Résurrection de Jésus. A travers l'histoire d'Abraham, de la sortie d'Egypte, de l'exil à Babylone on nous raconte le drame de mort et de résurrection que nous vivons sans cesse. Et à chaque fois que tout semble perdu, que la voie paraît sans issue, Israël lit dans ce qui arrive la trace de l'intervention divine. Dieu nous accompagne dans nos morts pour nous faire resurgir à la vie. Et ne soyons pas étonnés de passer aussi vite de l'histoire d'Israël à la nôtre, car Jésus-Christ (qui est l'achèvement de l'Homme) est le fruit de cette histoire, de ce projet fou de Dieu pour faire triompher la vie là où nous nous obstinons à provoquer la mort (cf. la légalisation de l'euthanasie aux Pays-Bas).

Car la mort n'est pas un mécanisme fatal ! Chaque fois, la main de Dieu propose une autre solution, un autre passage, ou plutôt il fait en sorte que le passage inéluctable par la mort débouche sur la vie.

Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? demandent les anges aux femmes qui venaient embaumer le corps de Jésus. Pourquoi ? Mais parce qu'elles l'ont vu mourir et ensevelir et que malgré tout ce que Jésus a pu dire pendant sa vie terrestre, elles n'imaginent pas ce que c'est qu'être ressuscité. Il faudra tout le travail de l'Esprit Saint au cœur des premières communautés chrétiennes pour prendre, un peu, la mesure de cet événement inouï : le tombeau est vide ! Sur le coup, Pierre n'y comprend rien lui non plus. Avouons que deux mille ans plus tard, nous avons bien du mal, nous aussi, à penser les mots "ressuscité" ou "résurrection". Devant Jésus qui affirme être venu rendre témoignage à la Vérité, Pilate s'exclame : qu'est-ce que la vérité ? Ne sommes-nous pas comme Pilate ? Non. Parce que nous avons été plusieurs millions rassemblés en ces jours de Pâques pour crier notre foi à tous les vents de l'humanité en recherche d'un sens, d'un projet, d'une espérance. Nous pressentons combien cette force de vie qui s'est exprimée en Jésus nous concerne au premier chef. Car comme le dit saint Paul, **si déjà nous sommes en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore plus par une résurrection qui ressemblera à la sienne.**

Partagés entre l'incrédulité et la foi, laissons l'Esprit Saint faire son œuvre en nous. Alors, avec l'ensemble du Peuple de Dieu nous chanterons

Christ est vraiment ressuscité
Amen, Alleluia, Amen.

André Fournier, recteur



*Tu es
le Dieu
fidèle
éternellement ...*



Sommaire

Editorial	1
La vie au sanctuaire	
– Pèlerinage des étudiants de l'Ouest	2-3
– Vendredi-Saint	9-10
– Entrer dans le tombeau	11-12
L'Archange saint Michel	4 à 8
Amis défunts recommandés	13
Enfants consacrés	14
Intentions de prières	15
L'Archiconfrérie de saint Michel	16





Le week-end du 31 mars-1^{er} avril, a eu lieu le pèlerinage des étudiants de l'ouest au Mont-Saint-Michel. Près de mille jeunes y ont participé, moment fort de partage, de prière et de marche. En voici quelques échos.

La route bas-normande (environ 120 étudiants) s'est retrouvée à Avranches le samedi midi. La marche s'est faite en chapitre (équipe d'une dizaine de pèlerins) ponctuée de temps de réflexion et de partage à partir de textes sur le thème du combat spirituel. Voici quelques bribes du partage de mon chapitre. Le chemin sur lequel nous avançons est parfois sinueux, avec des obscurités, des questions, des événements que l'on ne comprend pas, et la vie devient un combat intérieur. Mais Dieu est avec nous ; notre rencontre avec Lui est personnelle. Il nous lance des défis chaque jour, qu'il faut savoir voir. A tout moment, il ne faut pas baisser les bras. *"Aux jours d'espérance, soyez dans la joie; aux jours d'épreuve, tenez bon; priez avec persévérance"* (Rm 12,12). *"Il faut mener la guerre la plus dure, qui est la guerre contre soi-même; il faut arri-*

ver à se désarmer" (extrait d'un texte du patriarche Athénagoras). Ce temps d'équipe a été très riche et plein de joie : apprendre à se connaître, marcher ensemble et se porter les uns les autres, chanter, partager... sans oublier les bons fous-rires.

Le soir, pour se préparer à la veillée-réconciliation, un petit sketch préparé par l'aumônerie d'Alençon nous faisait réfléchir sur le pardon, et j'ai retenu cette phrase qui m'a marquée : *"le secret du bonheur est dans ces trois pardons : pardonne, demande pardon, et surtout tourne-toi vers Dieu pour qu'il te pardonne."* La veillée réconciliation a été un moment très fort, très beau et de grande joie vécu tous ensemble. Puis la soirée s'est continuée autour d'un grand feu avec danses, chants et bans en tous genres. La nuit (nous dormions tous ensemble dans la même

salle) fut rythmée par quelques ronflements, plus ou moins berçants...

Le dimanche matin, après un temps de prière, Mgr Gaucher est venu nous parler de la vocation. *"La vocation première, c'est l'appel à l'existence, à la vie. Ma vocation, c'est ma joie, car elle vient sur mes aspirations profondes."* Il nous a parlé du combat spirituel, qui est *"un combat pour devenir ce que je suis profondément, c'est un saut d'obstacles"*. *"Trouver va*

"L'ascension du Mont, c'est laisser Dieu monter en nous"



prendre du temps. Ce combat est un combat pour la sainteté ; unifier l'intérieur et devenir libre pour aimer. On a besoin du regard des autres pour nous éclairer". Après cette catéchèse très intéressante, nous avons eu un temps de silence personnel, de réflexion et de prière sur ce que nous vivons, sur notre vie spirituelle, avant de retrouver les routes bretonnes et des Pays de Loire à Pontorson, pour finir la marche ensemble vers le Mont-Saint-Michel. Le joyeux défilé des 900 pèlerins n'est pas passé inaperçu !...

J'ai trouvé très beau et très fort notre ascension du Mont tous ensemble, avec les prêtres ouvrant la marche. *"L'ascension du Mont, c'est laisser Dieu monter en nous"* disait un jeune. Ce week-end a vraiment été un formidable cadeau, d'autant plus que nous avions prévu tout l'équipement habituel du normand : poncho, gros pull, etc., qui sont restés au fond du sac.

Tout le monde a pris de bonnes couleurs !

Je rends grâce au Seigneur pour tout ce que nous avons vécu ensemble, pour toute cette joie et cette paix qu'il a mise dans le cœur de chacun. *"Puissez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force"* (Ep 6) *"Rester le regard fixé sur le Christ"*, me disait un prêtre. Je crois que chacun est reparti avec confiance et espérance sur son chemin !

Un grand merci à tous les organisateurs, les aumôniers et tous les pèlerins. C'était la première fois que je faisais ce pèlerinage, mais non la dernière.

Blanche, étudiante à Caen

L'archange saint Michel (1^{ère} partie)

par le R.P. A. Videloup, ancien missionnaire du Mont-Saint-Michel, Paillard 1923

Son rôle dans l'Ancien Testament

Saint Michel au Ciel : lutte et récompense

Saint Michel s'est révélé dans une circonstance fameuse, celle du grand combat dont il est parlé dans l'Écriture, tout ainsi qu'un général montre sa bravoure dans une action d'éclat et immortalise son nom.

Le monde n'était pas encore. Il n'y avait que Dieu et ses anges. Et il plut au Très-Haut de soumettre ses anges à une épreuve : il se réservait de récompenser leur fidélité par la confirmation dans la gloire et le bonheur. Alors il souleva devant eux un coin de l'horizon des temps à venir et leur donna une vision de l'Incarnation du Verbe. Dans le rayonnement de l'humanité divinisée apparut une humble femme, la Femme qui serait la Mère du Verbe et deviendrait, grâce à cette dignité incomparable, la Reine de toute créature. Et une voix se fit entendre qui dit **Que tous adorent le Verbe incarné !**

A cette parole, le premier des anges, celui-là qui portait la lumière, frémit en lui-même : "Humilier ainsi la beauté de mon front, abaisser ainsi la grandeur de ma nature, jamais ! **Je monterai** plutôt, **j'irai m'asseoir à côté du Très-Haut, je deviendrai semblable à lui.**" Ce pensant il pousse un cri qui va porter le trouble au sein des tribus

angéliques : **Je ne servirai pas !** et il s'élança, suivi de ceux qu'il a séduits.

Mais un ange se dresse qui résiste au vertige de l'orgueil ; il jette au ciel le cri de la foi qui se soumet et de l'amour qui adore : **Qui donc est comme Dieu !** – Cette parole retentit comme un coup de clairon. Ce fut le signal de la mêlée. – Mais bientôt on ne vit plus que les anges fidèles et, à leur tête, celui qui s'était fait le champion des droits de Dieu : un abîme de feu s'était ouvert qui avait englouti les rebelles.

L'épreuve était passée, l'heure de la récompense avait sonné. La récompense fut grande, grande comme Dieu : elle n'est autre que lui-même, lui-même à adorer, à servir, à posséder toujours. Mais il convenait que l'ange dont la vaillance s'était signalée à la face du ciel, fut spécialement favorisé de Dieu Il le fut. Il reçut son nom, ce nom de **Michel** qui fait sa gloire, puisqu'il est l'expression même de son cri de combat, **qui est comme Dieu** ; il fut établi le Chef de la milice céleste, le Prince des anges à la place de Lucifer terrassé dans son orgueil et sa révolte. Comme le dit le pieux diacre de Constantinople, Pantaléon, saint Michel occupe le premier rang parmi les myriades d'anges qui peuplent le ciel. Le plus près et sans fléchir il chante l'hymne trois fois saint et trois fois admirable ; il est la plus grande et la plus radieuse étoile de l'ordre angélique.

Saint Michel et le peuple de Dieu

Saint Michel et Adam

L'homme est apparu sur la terre. Dieu l'a créé pour occuper au ciel, après l'épreuve de la vie, la place laissée vide par la grande désertion. Il aura donc un ennemi déclaré : l'ange tombé. Il devra avoir un protecteur : ce protecteur sera saint Michel.

D'après un grand nombre de Pères et de commentateurs, c'est saint Michel qui introduisit Adam, après sa création, dans le paradis terrestre. C'est lui encore qui lui fit connaître sa fin glorieuse et lui donna des préceptes de vie.

Mais trompé par le serpent, Adam désobéit à Dieu. Dieu descend et juge Adam. La sentence est terrible : tu rêvais l'immortalité, tu mourras ! Il est à l'instant même chassé du jardin où il goûtait tant de délices, et un chérubin tenant en main un glaive qui brille comme un éclair vient se placer à l'entrée pour en défendre l'accès.

En tout cela c'est Dieu qui agit, mais c'est saint Michel que l'on entrevoit. C'est d'ailleurs le même drame qu'au ciel : épreuve, révolte, expulsion, et saint Michel remplit le même rôle. Ici toutefois ce n'est plus le châtement sans merci. S'il reproche à



Adam sa prévarication, s'il l'expulse du paradis, comme il avait expulsé du ciel les anges rebelles, il ouvre son cœur à l'espérance, il l'encourage, l'instruit et lui montre dans le lointain des âges Celui qui sauvera sa race et Celle qui sera la vraie Mère des vivants.

Saint Michel et Abraham

L'ange innommé dont la grandeur paraît se confondre avec celle de Dieu même, l'ange que la sainte Écriture appelle l'Ange du Seigneur, c'est saint Michel. Dans l'histoire merveilleuse du peuple de Dieu, il est souvent question des anges. Est-ce toujours saint

Michel qui apparaît ? Nous l'ignorons. Du moins nous pouvons supposer qu'il n'est point étranger à ce que les anges accomplissent. Il est le Chef de la milice céleste : dans une armée tout ne se fait-il pas d'après la direction du général en chef ? Du reste le beau mot du prophète Daniel : **Michel soutient la cause et les intérêts des enfants de votre peuple**, indique bien qu'il n'y a aucune de ces grandes actions à laquelle saint Michel n'ait présidé et qui ne se soit faite au moins par son ordre. Enfin il fut l'ange gardien du peuple de Dieu.

Les saints docteurs conviennent, dit Corneille LaPierre, que toutes les marques visibles et miraculeuses de protection reçues par le peuple d'Israël lui furent données par saint Michel.

Nous reconnâmes donc facilement l'intervention du grand Archange.

Le Père du peuple de Dieu s'est choisi pour garder à travers les âges le dépôt sacré de la vérité, est Abraham. Abraham un jour est assis à la porte de sa tente. Trois jeunes hommes se présentent à lui. Ils ont dans leur personne quelque chose de si digne et de si majestueux que le patriarche, se levant aussitôt, se prosterne devant eux. Il s'adresse à celui du milieu : il lui a semblé plus grand, plus remarquable, et c'est celui du milieu qui prend à son tour la parole. Et qu'annonce-t-il à Abraham ? La naissance d'un fils, et la ruine des cités que Dieu a vues se plonger dans le crime.

Qu'étaient ces trois jeunes hommes ? Trois anges et nous avons tout lieu de croire que celui du milieu était saint Michel.

L'enfant annoncé est venu au monde. Il est grand déjà. Oh ! comme Abraham l'aime, cet enfant longtemps attendu ! Or voici que Dieu en

demande le sacrifice. Admirable d'obéissance, Abraham se dirige vers la montagne avec Isaac qui porte le bois du sacrifice. Abraham dispose tout. Il allait frapper quand l'Ange du Seigneur arrête son bras. **«Je te bénirai, dit l'ange parlant au nom de Dieu, et tes descendants seront nombreux comme les étoiles du ciel et les sables de la mer.»**

L'ange qui avait parlé à Abraham parle à Jacob : **Je serai ton protecteur partout où tu iras. Je te ramènerai du pays de Haran et ne te quitterai point.** Il le ramène en effet et si, dans un combat merveilleux il lutte avec lui toute une nuit c'est pour lui donner ce nom d'Israël qui sera le nom de toute sa race. Il le garde et le protège selon sa promesse. Jacob mourant le reconnaît en saluant l'ange qui l'a délivré de tous maux et en souhaitant à ses fils même protection et mêmes faveurs.

Saint Michel et Moïse

Moïse reçut sa mission dans la fameuse vision du buisson ardent. C'est saint Michel qui apparut alors à Moïse disent les plus célèbres commentateurs. Il lui apparut, comme plus tard il apparut à Josué qui, continuant la mission de Moïse, conduisait les Hébreux dans la terre promise. Or Josué demanda à l'ange son nom. L'ange lui répondit : **«Je suis le prince de l'armée du Seigneur.»** Le prince de l'armée du Seigneur est saint Michel.

L'ange exterminateur qui visita les maisons des Egyptiens et y sema la mort, est saint Michel. C'est lui encore qui, prenant la direction des Hébreux délivrés, formait pendant le jour cette nuée obscure et pendant la nuit cette colonne lumineuse qui leur servait de guide et de protection, qui lui ouvrait devant eux la mer Rouge et les conduisait vers le Sinaï où la Loi devait être promulguée.

Arrêtons-nous ici : il nous faut admirer un des actes les plus glorieux de la mission de saint Michel.

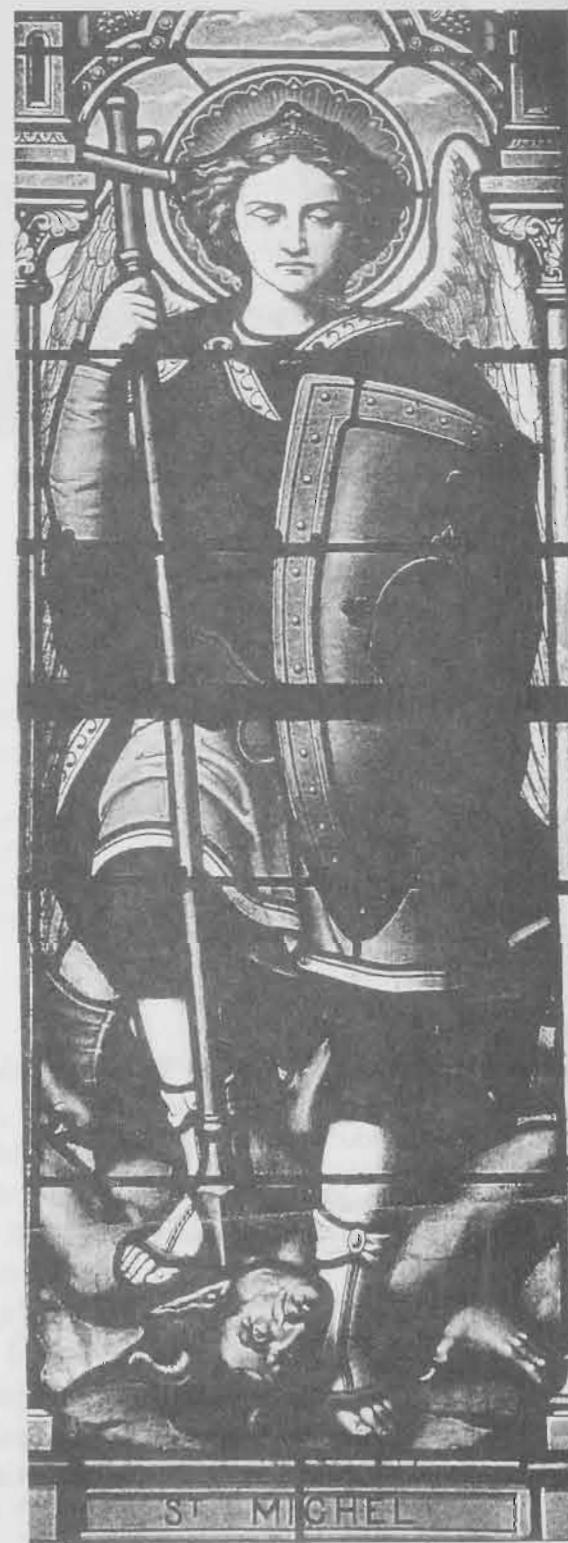
Le peuple donc était arrivé au pied de la montagne. Une voix appelle Moïse, et Moïse gravit la montagne. Aussitôt une nuée épaisse en couvre la cime. Le tonnerre fait entendre sa voix terrible, les éclairs sillonnent les nues de mille lueurs, des sons vibrants de trompette déchirent les airs. La montagne était terrible à voir, dit le saint livre, et le peuple était dans l'épouvante. C'est au milieu de cet appareil imposant que Dieu donne à Moïse la loi écrite.

Tout annonce bien l'apparition de Dieu. C'est Dieu qui donne le préambule : **«Je suis le Seigneur qui t'ai tiré de la servitude.»** C'est bien Dieu qui parle. C'est l'ange aussi. Saint Paul ne dit-il pas que Dieu donna la loi par le ministère des anges ? Saint Etienne dans son discours aux Juifs ne dit-il pas que Moïse s'entretint avec l'ange sur le mont Sinaï ? Quel est cet ange ? Saint Michel.

Un fait du moins éclaire les autres du jour le plus lumineux et montre que saint Michel était bien le gardien et le protecteur, des enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce fait ne peut être mis en doute, il est affirmé par l'apôtre saint Jude. Moïse est mort. Son Corps devient un sujet de contestation entre Michel et Satan. Satan veut s'en emparer pour le produire aux Hébreux et les porter ainsi à l'idolâtrie. **«Que Dieu te commande»** lui dit saint Michel. L'Archange une fois encore est plus fort. Il s'empare du corps du grand législateur et lui donne une sépulture qui n'a jamais été retrouvée.

Saint Michel et les Hébreux en terre promise

Sous la conduite de Josué, les Hébreux franchissent le Jourdain et commencent la conquête du pays de



Canaan. Saint Michel vient à leur aide. Il apparaît à Josué dans la plaine du Guigal, et lui donne ses ordres : sept jours après, les murailles de Jéricho s'écroulent au bruit des trompettes. – Au peuple qui n'a pas suivi l'ordre de Dieu, saint Michel apparaît, dit, pour se faire connaître, qu'il vient de Guigal, lui rappelle ce qu'il a fait pour sa délivrance, lui reproche sa désobéissance et lui annonce son châtement. Ce fut à la vallée des larmes. – Quand les Hébreux gémissent livrés aux mains de leurs ennemis, saint Michel descend, aborde Gédéon : **«Je te choisis pour délivrer Israël, lui dit-il ; va, je serai avec toi.»** Gédéon rassemble une armée : Saint Michel n'a pas besoin de tant de bras, trois cents hommes suffisent bien. – Et encore ils n'ont qu'à sonner de la trompette, saint Michel fait le reste.

Quand il faut un nouveau libérateur, il descend encore, apparaît à l'épouse de Manoa et lui annonce la naissance de cet enfant de prodiges qui sera Samson. C'est bien saint Michel, il donne son nom. On le lui demande : Mon nom est admirable, répond-il.

Saint Michel et les captifs de Babylone

Le temps de la captivité était revenu pour le peuple infidèle. Depuis longtemps déjà il pleurait sur le bord des fleuves de Babylone, il pleurait la patrie absente, Sion désolée, le temple en ruines. Mais voici la soixante-dixième année et c'est l'année de la délivrance. Qui obtient cette grande faveur ? Saint Michel.

N'est-ce pas lui ce cavalier qui dans un bois de myrtes apparaît à cheval à la tête des gardiens des autres nations, et demande miséricorde pour Jérusalem et les villes de Juda ? Et quand l'ange

Gabriel apparaît à Daniel ne dit-il pas : **«Voici que Michel est venu à mon aide. En toutes ces choses, je n'ai pas d'autre auxiliaire que Michel, votre prince !»** Si donc le peuple hébreu obtient sa délivrance, c'est que saint Michel, son protecteur, intervient. **«Il se tient toujours debout, dit Daniel, prêt à défendre les enfants de son peuple.»**

Saint Michel et les Macchabées

Aux jours des Macchabées la lutte fut grande en Israël : il s'agissait de conserver la foi et la loi, de défendre la religion et la patrie. Saint Michel ne pouvait manquer d'intervenir. Il intervint en effet. Dans un combat, au plus fort de la mêlée, les Syriens qui avaient juré d'anéantir la Judée, virent apparaître cinq guerriers aériens. Montés sur des coursiers à freins d'or, ces guerriers vinrent se poster au-devant des Hébreux. Les deux premiers se tinrent aux côtés de Judas Macchabée, le couvrant de leurs armes et détournant de sa personne tous les coups, tandis qu'ils lançaient sur les bataillons ennemis des éclairs mêlés de foudres. Le trouble et le désespoir s'emparèrent des soldats aveuglés, brûlés ; ils se débandèrent et les Israélites en firent un grand carnage. – Quels étaient ces guerriers ? Des anges, avec, à leur tête, saint Michel.

Dès lors qu'il s'agissait de défendre son peuple, pouvait-il n'être pas là ? Il revint encore quand une nouvelle armée s'approcha de Jérusalem pour la prendre et emmener ses habitants en captivité. Ce cavalier vêtu d'un habit blanc, avec une armure d'or, qui apparut au front de la troupe d'Israël, la lance à la main, c'était lui. Avec un tel chef rien ne put résister aux guerriers juifs ; ils auraient renversé un mur d'airain, dit le texte sacré. ■

(à suivre)



Vendredi Saint

Le chemin de croix est pour nous, un temps fort, chargé d'émotions mais surtout de sens dans cette semaine sainte nous menant à Pâques.

C'est une marche, humble, empreinte de tristesse, un chemin lourd d'humanité.

C'est avec vous tous, qui nous écrivez de longues lettres, ou qui nous téléphonez, que nous vivons ce temps de prière.

Soyez sûrs que ce chemin de croix vous associe à nos prières et à cette longue marche qui mène jusqu'à la lumière de Pâques.

PRIÈRE

Aujourd'hui, tant de personnes sombrent dans la dépression, écrasées de tristesse, d'isolement, accablées par des sentiments de culpabilité. Ils sont chômeurs, immigrants, de santé fragile. Leurs amis les abandonnent, ne sachant pas trop quoi faire, ni même comment les approcher. On les aurait voulu forts et capables. Les voilà faibles, hommes et femmes de douleurs, qui tombent et pleurent. Qui les relèvera ?

O femme, Ô Véronique !

Ô toi qui aimes Jésus !

Toi qui oses quitter la foule pour essuyer son visage, ses yeux aveuglés par le sang et la sueur.

Jésus te regarde avec une telle tendresse et une telle reconnaissance.

Son visage à la fois si beau et si défiguré est maintenant comme imprimé pour toujours dans la mémoire de ton cœur.

Jamais tu n'oublieras ce regard aimant et reconnaissant.



PRIÈRE

*Jésus, donne-nous le courage
et la force de l'amour
pour sortir de nous-mêmes, de notre confort
et de nos peurs,
pour sortir de l'indifférence de la foule,
pour essuyer ton visage dans le visage
des pauvres,
te regarder dans le regard des pauvres.*

Entrer dans le tombeau...

Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas. Arrive, à son tour, Simon, Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut.

Jean 20, 3-8

Extrait de l'évangile de Jean, ce passage du récit du tombeau vide annonçant la résurrection du Christ me fait penser à un scénario de film, un reportage pris sur le vif tant tous les mouvements, les scènes et les personnages sont remplis de vie. C'est une aventure humaine qui nous entraîne...

La course des disciples est facile à imaginer. Deux hommes se précipitent vers un tombeau, celui d'un ami. Ils courent, s'essouffle pour l'un, tandis que l'autre est plus rapide. Puis d'un seul coup, arrivés sur les lieux, l'un s'arrête à l'entrée du tombeau et l'autre rentre.

La crainte se mêle à la curiosité, la peur s'efface devant la surprise. L'un entre, l'autre reste sur le seuil. Devant ce mystère, cette énigme, ce "quelque chose qui s'est passé", ils restent deux hommes et leurs personnalités, deux choix, deux impulsions, deux surprises vécues intensément sur un même lieu.

Entrer ou ne pas entrer.

Cela peut être notre choix à nous aussi.

Dans nos vies, nous aussi nous sommes parfois confrontés à l'inconnu, au mystère, à l'incompréhension d'un

silence, d'un départ, d'une déchirure, d'une blessure douloureuse, d'une mort. Ces épreuves qui viennent à nous, nous pouvons les nier, les refuser en nous voilant les yeux, en les taisant pour les enfouir. Nous sommes alors un peu comme ceux qui n'entrent pas, qui restent dehors, qui se mettent en dehors, qui restent sur le seuil, le seuil de leur vie... Pour éviter la peur de plonger dans le fond de nos épreuves, de nous-même et de nos sentiments mystérieux qui nous envahissent, nous n'avons alors que l'assurance de rester à l'orée de notre vie, devenant paralysés, immobiles, ne retenant qu'un fil de vie pour survivre devant ce vide.

La souffrance a-t-elle un sens ? Non, elle n'a aucun sens, mais elle fait corps avec la vie, elle naît de la vie. C'est une réalité que nous ne pouvons oublier.

Il est un autre chemin, est-ce un autre choix ?

Accepter ses limites, ses blessures, les épreuves et les vivre, les traverser pour continuer à vivre malgré tout. Cette traversée prend du temps et de nos forces. C'est le temps du passage, cela peut s'appeler le désert, la nuit

obscur, avancer en eaux profondes...
A ces passages de la souffrance qui percent nos vies d'un noir douloureux, nous nous retrouvons plongés dans les plus extrêmes de nos profondeurs.

Entrer dans sa blessure, c'est peut-être entrer dans sa vie et plus encore dans son mystère. Ce chemin alors, nous met à la rencontre de nous-même, nous découvrant notre "petite lumière intérieure", celle qui n'appartient qu'à nous, celle qui nous fait unique et irremplaçable... Souffrir c'est être vivant...

Entrer dans ma souffrance, c'est peut-être aussi "s'en sortir", c'est découvrir ma vie, c'est défaire mes bandelettes, de celles qui me retenaient prisonnier de mon image, c'est sortir du tombeau de mes habitudes, d'une mort lente pour surgir à ma vie, gardant pour toujours des plaies, des cicatrices, signes indélébiles d'une vie "travaillée" comme une terre est travaillée à chaque printemps...

Le Christ nous a précédé sur ce chemin. Il est mort mais la mort, le noir du tombeau, les bandelettes n'ont pu l'enfermer... Il nous a précédé, et nous accompagne pour que nous aussi nous sortions de nos tombeaux pour renaître à la lumière, à la vie.

Croirons-nous que dans ces moments de souffrance Dieu reste auprès de nous, en nous, au plus profond ? Ne serait-ce pas ainsi que nos

*Christ est
vraiment
ressuscité,
ne cherchons
plus à la tombe...*

"vendredi saint" nous entraînent au "dimanche de Pâques" ?

Nos morts, nos douleurs nous mènent à nos résurrections, sans cesse tout au long de nos vies humaines.

L'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour, il vit et il crut...

Ferons-nous ce pas pour franchir le seuil de notre vie, de notre foi et entrer dans la liberté de croire à la Résurrection ?

M.-P. Ingrao



Amis défunts recommandés

Marie-Théonie SORRES

Telle MBA

Ismaël DUPOURQUE

Angéla BROTTOT

Victor NOUATIN

Célestine NOUATIN

Eugène HINVI

Marie-Louise CHARLET

Charles FAVIER

Rose-Marie ARNAUD

Marcel BIBOLLET

Cécile BIBOLLET

Jean BIBOLLET

Elfrida PINAGAPANEE

Gabriel BEAUMONT

Edwige BEAUMONT

André SUZANNE

Marguerite SUZANNE

Pierre VOISIN

Louis VOISIN

Maguy MAURIOT

Odette Ema AGARANDE

Stéphane Antoine AGARANDE

Jean PIEUCHOT



Marie JOANCHICOY

Henri CLAIN

Gisèle CLAIN

Mélanie HACHET

Gérard HARMANN

Louis MULLER

Hélène SIMON

Dominique CHEVALLIER

Pascal CHEVALLIER

Marc FABRE

Albert VISCOGLIOSI

Bernard CAMUS

Colette LEOPOLD

Raymond LEMBEZAT

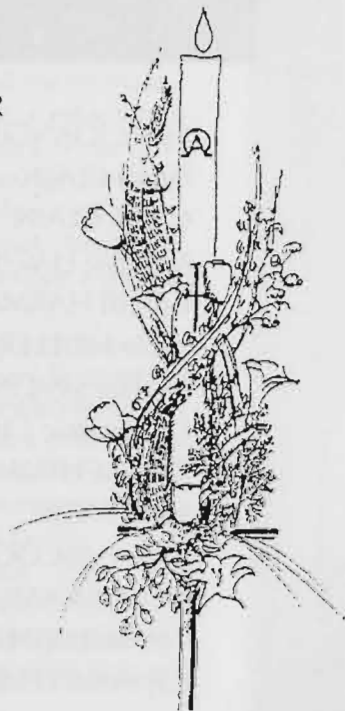
Par l'intercession de saint Michel
et de tous les anges
Accorde-nous, Seigneur,
d'être gardés par eux pendant toute notre vie
et d'être conduits vers Toi dans la lumière éternelle.

(extraits de la prière
du chapelet de saint Michel)

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Coralie BORDERIE
Frédéric MEMERY
Eva COUTURE
Antoine PAIN
Galaad LOUP
Oxence LOUP
Marion GROSS
Lucas GROSS
Jonathan SCHROEDER
Fabian SCHROEDER
Mario CERSON
Jonas CERSON
Clément SEURON
Bartholomé RAGGI
Maëlle CAZALI
Elodie BERTAUD
Alexandre MERIEN
Paul MERIEN
Louise VERDICKT
Jean VERDICKT
Damien VERDICKT
Mathieu HENRIETTE
Mathilde HENRIETTE
Emeline HENRIETTE
Manon GEENENS
Thomas BOISSON
Sébastien JANNETEAU-
BOUQUINET
Camille GENSSOLEN

Charlène VALENTIN
Clément GENSSOLEN
Hugues-Gervais DJOSSOU
Antoine DUC
Pierre-Jean COQUARD



*Que la tendresse maternelle
de la Vierge Marie
vous guide chaque jour
sur votre route
à la suite de Jésus
pour connaître le bonheur d'aimer
et de vous savoir aimé de Dieu.*

Jean Paul II

Intentions de prières

- Saint Michel, c'est pour moi la première fois que je viens dans cet endroit, protège tous les gens que j'aime, tous les enfants du monde. Protège mon amour que je partage avec Lucien, donne nous une fille pour concrétiser cet amour.

- Que saint Michel protège les vivants, qu'il soit toujours présent en mon cœur même si je doute parfois de ma croyance. Cette église est un lieu de recueillement, chaque individu y trouve une place, qu'ils soient croyants ou non. Merci pour cette sérénité et ce calme qui m'envahissent.

- Merci saint Michel de m'avoir aidé à vaincre mes démons intérieurs.

- Priez pour toutes les familles que j'aime, gloire à Dieu au plus haut des cieux.

- La bougie est allumée dans ce sanctuaire, qu'elle continue ma



prière auprès de Dieu et tous les Anges.

- Pour que ma grand-mère guérisse et qu'elle reste le plus longtemps possible avec nous.

- Quel souvenir ce Mont, c'est merveilleux le soir, la nuit tombée.

- Je prie pour mon papa qui est au ciel avec toi saint Michel et Monsieur Dieu.

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :

Un adulte : 50 F

Un défunt : 50 F

Un enfant (jusqu'à 10 ans) : 50 F

Neuvaine de veilles : 50 F

ATTENTION

A partir du 1^{er} janvier 2001, l'honoraire des offrandes de messes est de :

Messe : 14 € (euros) / 90 F - Neuvaine : 140 € (euros) / 910 F - Trentain : 490 € / 3 200 F - Annuel : 798 € / 5 200 F.

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

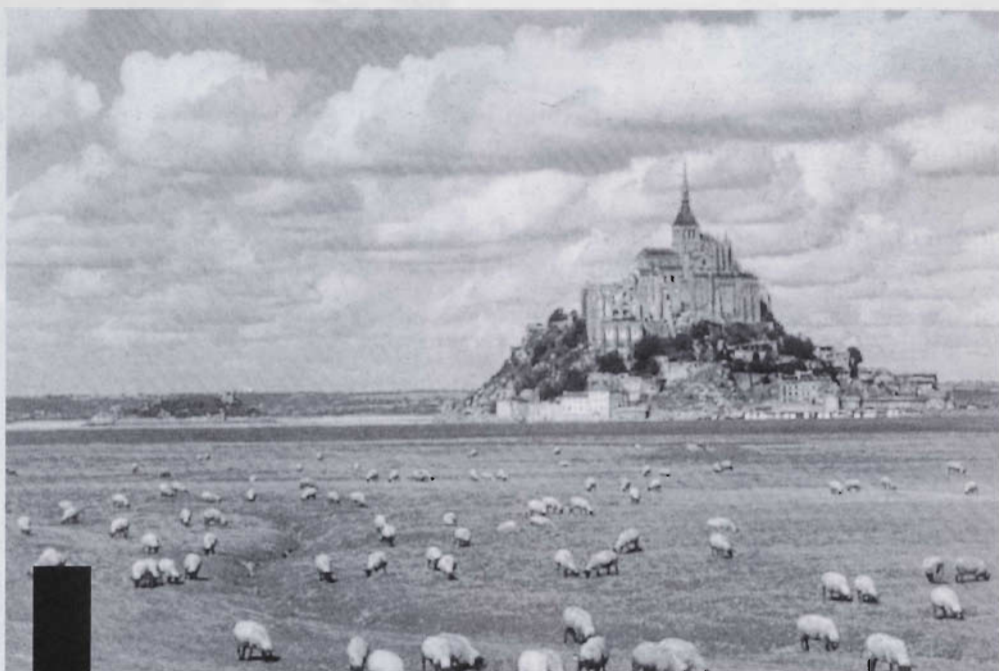
Exposition

*Les
représentations
de
saint Michel
dans
le département
de la Manche*



Centre d'Art Sacré
SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUËT

du 14 avril au 14 octobre 2001



INFORMATIONS

Fête de la Saint-Michel de printemps

Dimanche 20 mai 2001

Pèlerinage à travers les Grèves

Lundi 16 juillet 2001

Fête de la Saint-Michel

Samedi 29 et dimanche 30 septembre 2001

**Pour tout renseignement complémentaire
par courrier :**

MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel

Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26

E-mail: sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Internet : www.cef.fr/coutances

Minitel : 3615 Gabriel